

HOMMAGE À EK CHUAH
Dieu du commerce et de la guerre

1

un rideau de paupières embrumées
une cité fantôme
le ralenti d'un temple
émergeant de gris et de vert

vestiges envoûtants d'un mystère tropical

2

les prêtres courroucés pullulent et hument
cette dégoulinante carpe
fumante et asphyxiée
qui bat toujours sur la pierre blonde de l'autel

3

et le Très-Haut observe le spectacle
grotesque poupon géant il s'endort ensuite
pressant sur son cœur un veau d'or
contre lequel il s'est longuement frotté
en orgasmes de visqueuse poussière dorée

à ses pieds pourrissent les vestiges du dernier sacrifice rituel
perfides semences
poètes torturés
villages engloutis
chariots nauséabonds
et les enfants rois perchés
sur la colline détritique

4

une maigre ourse polaire à la dérive
disparaît blanc sur blanc
comme dans un tableau de Malevitch

5

Oh Dieu Économie
nous te vénérons nous t'adorons
nous te glorifions nous te louons
chœur: Nous nous prosternons (bis)
tu règues pour l'éternité
c'est à toi qu'appartiennent
le salut et la gloire

chœur: Nous nous prosternons (bis)
accepte notre humble sacrifice
car devant toi nous ne sommes rien

chœur: Nous nous prosternons (bis)
intouchable économie
cupidité débridée
profits mirobolants des Tout-Puissants
Amen

6

Ek Chuah se vautre dans une marée noire
s'étale inexorablement
se coule en continents poisseux
et glisse sur les ailes d'oiseaux de mer
qui jamais plus
jamais plus
jamais plus
ne suivront les rivières invisibles

7

vortex du fond de la baignoire
maelstrom de nageoires éteintes de peau
d'yeux incrédules d'écailles
sombres et luisantes de plumes rabougries
et tordues d'empêtres et d'innocents immolés

8

Ek Chuah - dieu du commerce et de la guerre
se douche se parfume
les dents éblouissantes le sourire avenant
séduisant jeune homme de bonne famille
il prend le volant de sa jolie voiture sport

son prochain arrêt ?
le casino planétaire de Wall Street

Ek Chuah miroite et rutille.
Regardez ! Extasiez-vous ! Acclamez-le !
Car il porte un complet dernier cri.

Dernier cri.